LIS moi tout

23 > 26.03.2026 (LLN)
16 > 18.04.2026 (BXL)

Le Vilar ●● le Rideau

DOSSIER DE PRESSE

Lis-moi tout ?

«Dans un paysage théâtral en évolution constante où les créations collectives, les écritures de plateau et les documentaires intimes sont les nouveaux paradigmes de la création, les auteur·rice·s de textes dramatiques contemporains ont bien du mal à exister. Dans un souci de diversité des pratiques, il nous semble urgent de construire des courroies de transmission pour faire se rencontrer textes contemporains et artistes.»

Cathy Min Jung et Emmanuel Dekoninck

Le Lis-moi tout est un festival co-organisé par les théâtres Le Vilar et le Rideau depuis 2022. Il a pour objectif de **mettre en lumière les écritures dramatiques contemporaines émergentes.** Sa mission principale est de faire entendre, accompagner et diffuser les auteurs et autrices de la relève, par la mise en voix de leurs textes.

Pour cela, un appel à textes a été lancé à destination de jeunes auteurs ou autrices de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui n'avaient pas vu plus de deux de leurs textes édités, lus et/ou portés à la scène. Parmi la centaine de propositions reçues, **un jury en a retenu quatre qui seront à découvrir gratuitement sur les scènes des deux théâtres organisateurs.**

Ces textes seront interprétés par une équipe de comédien·ne·s, fraichement sorti·e·s des écoles de théâtre et seront dirigé·e·s par quatre metteur·e·s en voix aguerri·e·s (Cathy Min Jung, Emmanuel Dekoninck, Héloïse Jadoul et Iacopo Bruno).

À l'issue du festival, le jury du Lis-Moi tout désignera un lauréat qui se verra octroyer une bourse d'écriture d'une valeur de 5000 €, ainsi qu'un accompagnement dramaturgique et une possibilité de résidence d'écriture au Centre des Écritures dramatiques Wallonie-Bruxelles. Pour cette édition, ce jury est composé de Cathy Min Jung, directrice du Rideau, Emmanuel Dekoninck, directeur du Vilar, Vincent Romain, coordinateur du Centre des Écritures dramatiques Wallonie-Bruxelles et Myriam Leroy, journaliste et autrice. Un coup de cœur du public sera également attribué sur base des votes des spectateur·ice·s.

Depuis quatre ans, le Lis-moi tout a permis la création d'un comité de lecture de textes émergents, la mise en production d'un texte découvert par ce comité, l'octroi de bourses d'écriture à de jeunes auteur.ices, l'audition d'interprètes fraichement sorti·e·s des écoles de théâtre des quatre coins de la Fédération Wallonie-Bruxelles (en collaboration avec le CAS) et l'organisation de plusieurs événements célébrant la lecture sous toutes ses formes (lectures des textes, ateliers, rencontres littéraires, soirées contes…).

Les 4 textes sélectionnés

Cœur Wasabi – Léa Delvaux

Oscillant entre comédie kitsch et critique sociale, la flamboyante Dalida nous raconte l'histoire de lady Wasabi, alias Anna.
Lili a 20 ans ce soir. Au cœur de la fête qui bat son plein, sa grand-mère Anna rencontre le jeune Will. A deux, ils feront voler en éclats les injonctions de la société bien-pensante : Anna ne sera plus la timide diva de l'ombre et va décider d'enfin occuper le devant de la scène.
Autour d'eux gravitent notamment un mari grincheux et une voisine collectionneuse de sex-toys clouant le bec aux publicités misogynes humiliantes ; une joyeuse et féroce galerie de personnages !

À propos de l'autrice
Passionnée de théâtre et d'écriture depuis son enfance, Léa Delvaux s'empare de sujets féministes, notamment dans son écrit précédent Big up*. Aujourd'hui professeure de français, elle se consacre aussi pleinement à l'art théâtral.*

Le Pont — Sarah Brahy

Deux chambres d'hôpital qui se font face. Dans l'une d'elles, deux sœurs accompagnent leur papa en fin de vie ; dans l'autre, une femme soignée pour un trauma d'enfance.
Entre ces deux espaces, un héron perché sur une branche de cerisier. Le printemps est proche.
Ces lieux de passage offrent un temps suspendu en dehors de la course effrénée de la vie.
Un temps pour se relier à l'autre, au vivant, aux éléments.
Au fil des dialogues, traversés de non-dits et de silence, se tisse un tableau impressionniste et sensoriel sur le sujet du deuil et, plus largement, de la perte.

À propos de l'autrice
Diplômée de l'ESACT et détentrice d'un master d'écriture à l'INSAS, Sarah Brahy est actrice, metteuse en scène et pédagogue. Habituée aux écritures de plateau, elle signe ici son premier texte.

À court de larmes — Adil Hassaïni

Au départ, la perte d'une maman. Et l'impossibilité pour l'auteur — bloqué par des clichés — de vivre son deuil. Sur le ton de la comédie, il nous embarque alors sur son chemin de recherche de légitimité.
Pourquoi, sur la hiérarchie de la douleur, la perte d'un proche se retrouve bien souvent tout en haut ? Est-ce que ça a un sens ? Y a-t-il des deuils plus difficiles que d'autres ? Peut-on en parler si on n'en a pas vécu ?
En jouant avec les codes du théâtre, ce texte partage avec humour et sensibilité des questions et des pistes de réflexion pour ouvrir un nouvel espace de liberté.

À propos de l'auteur
Diplômé d'un Master en Théâtre et Arts de la parole à ARTS² Conservatoire de Mons, Adil Hassaïni aspire à un théâtre politisé et aime chercher la fine ligne entre tragique et humour.

Bienséance.
Séant
Assis sur son séant
Ça a un rapport avec le cul? — **Blanche Delhausse**

Une pièce complète en vers de 12 pieds, vraiment ?
C'est le tour de force de cette jeune autrice qui nous raconte l'histoire d'un garçon qui aime les garçons. Sous le couvert d'une grande ouverture d'esprit, ses parents l'assignent dans des comportements stéréotypés. Parce qu'il est homo, il est normal qu'il aime le rose, la danse et le théâtre. Et parce qu'il aime tout ça, il est obligatoire qu'il le soit.
Lors de diners de famille ou entre amis, une homophobie positive de salon se déploie. Les personnages y parlent beaucoup, donnent leur avis sur des sujets qu'ils ne maitrisent pas, affirment des vérités sans se poser de questions. Des discussions remplies de bienséance et pourtant vides de sens. Un air de déjà vu ?

À propos de l'autrice
Diplômée d'un Master en art dramatique à ARTS² Conservatoire de Mons en 2021, Blanche Delhausse arpente régulièrement nos scènes et prête sa voix en doublage. Cet été, on a pu la voir dans Tchôdron*, spectacle autour de la figure des sorcières.*

La troupe des interprètes du Lis-moi tout

Andy Carlier
Adil Hassaïni
Nicolas Jouant
Auriol Mothersele
Alba Porte
Irène Spezialetti
Estelle Strypstein

Le Lis-moi tout est une organisation du Vilar et du Rideau en partenariat avec le Centre des écritures dramatiques Wallonie-Bruxelles, le festival Les nuits d'encre, coordonné par la Bibliothèque centrale du Brabant wallon (FW-B) et le Centre culturel du Brabant wallon, les Lundis en coulisse, l'Institut des Arts de Diffusion, le Centre d'études théâtrales, et la librairie « La Page d'Après ». Avec la participation du Centre des Arts Scéniques.

— Que vont dire les voisins ?
— Ils vont dire que j'ai choisi d'être libre.

Cœur Wasabi, Léa Delvaux

— (...) quelle légitimité en tirez-vous donc hein, quelles études, quelle formation peut-être, quel parcours professionnel vous amène sur ce plateau pour nous parler, eh bien, de deuil justement ?
— Ma mère est morte.

À court de larmes, Adil Hassaïni

Parce qu'avec raison, ils trouvaient ça bizarre
Que tu sois un garçon avec un goût si rare
Pour tout ce qui a trait au genre féminin.

Bienséance, Blanche Delhausse

Y'a des choses, toute ta vie, tu sais que ça va arriver. Et puis, quand ça arrive, la vie elle s'arrange toujours pour te surprendre. C'est comme ça qu'elle est la vie. Tu as beau le savoir. Ça fait toujours son petit effet.

Le Pont, Sarah Brahy

Programme complet au Vilar

Théâtre Blocry - GRATUIT, sur réservation

Lundi 23 mars

14h > 18h : Lundi en coulisse
Après une première collaboration qui s'est avérée particulièrement positive, riche, instructive et réjouissante, les étudiants de l'Institut des Arts de Diffusion et le Centre d'études théâtrales renouvellent leur participation au lundi en coulisse.

Trois textes, sélectionnés par Agnès Guignard, ancienne étudiante du Centre d'études théâtrales, seront lus par les étudiants de 1re et 2e BAC dans le cadre de leur cours de lecture à vue.

- *(Juste) avant* et *Désalpe* d'Antoine Jaccoud (auteur suisse)
- *Ma mère et l'invasion à grande échelle* de Sasha Denisova (autrice ukrainienne)

19h : Soirée littéraire avec Caroline Lamarche
Ne manquez pas cette occasion en or d'échanger avec l'autrice belge, finaliste du Prix Goncourt 2025 avec son roman *Le Bel Obscur*. Une dizaine d'étudiants de l'IAD proposeront une traversée de cette œuvre (45 min). La lecture sera suivie d'une rencontre avec l'autrice, animée par la comédienne Stéphanie Van Vyve.

Marquée par des influences internationales, Caroline Lamarche alterne l'écriture de textes sous différentes formes depuis le début des années 90, créant notamment des romans, nouvelles, poèmes et textes pour la scène. Son œuvre est régulièrement récompensée : le roman Le Jour du chien *a reçu le prix Rossel 1996, son recueil de poèmes* L'Arbre Rouge *remporte le prix Robert Goffin en 1990 et elle est lauréate du Prix Goncourt de la nouvelle avec* Nous sommes à la lisière *en 2019. En 2020, le Prix Quinquennal de la Fédération Wallonie-Bruxelles récompense l'ensemble de son œuvre. Elle est aussi finaliste du Prix Goncourt 2025 avec son roman* Le Bel Obscur.

Mardi 24 mars

19h : Spectacle *L'Inattendu*
Vous aimez les histoires ? Vous aimez jouer ? Alors, avec ce spectacle, vous serez comblé·es. Dans *L'inattendu,* Nathalie de Pierpont ne raconte que des histoires vraies et fascinantes où la famille n'est jamais très loin.

Pour les découvrir, tirez-les au sort ! Et saisissez leur enchantement inattendu : expériences improbables, tremblements de vie, rencontres miraculeuses, frôlements avec la mort, anecdotes burlesques… Et peut-être que, vous aussi, vous avez des histoires à raconter ?

Spectacle proposé en partenariat avec le festival Les nuits d'encre, coordonné par la Bibliothèque centrale du Brabant wallon (FW-B) et le Centre culturel du Brabant wallon.

Mercredi 25 mars

19h : Lecture *Le Pont* de Sarah Brahy
Mise en voix : Héloïse Jadoul

20h30 : Lecture *Cœur Wasabi* de Léa Delvaux
Mise en voix : Cathy Min Jung

Jeudi 26 mars

19h : Lecture *À court de larmes* d'Adil Hassaïni
Mise en voix : Emmanuel Dekoninck

20h30 : Lecture *Bienséance* de Blanche Delhausse
Mise en voix : Iacopo Bruno

22h15 : Remise du prix du jury

Le bar du théâtre Blocry sera ouvert chaque soir et la librairie «La Page d'après» sera présente avec une sélection d'ouvrages.

Programme

Au Rideau

Jeudi 16 avril

17h : Mini-foire du livre
Déambulez parmi les stands des libraires du quartier rassemblés au Rideau. Avec des ouvrages qu'ils et elles auront soigneusement sélectionnés pour l'occasion.

17h30 : Discussion avec Myriam Leroy, journaliste et autrice belge reconnue, et Cathy Min Jung.
Durée : 45 min

19h : Lecture *À court de larmes* d'Adil Hassaïni
Mise en voix : Emmanuel Dekoninck

20h30 : Lecture *Bienséance* de Blanche Delhausse
Mise en voix : Iacopo Bruno

Vendredi 17 avril

12h40 : Midi de la poésie avec David Murgia

19h : Lecture *Le Pont* de Sarah Brahy
Mise en voix : Héloïse Jadoul

20h30 : Lecture *Cœur Wasabi* de Léa Delvaux
Mise en voix : Cathy Min Jung

Samedi 18 avril

14h > 17h : Atelier d'écriture à la Bibliothèque d'Ixelles (tout public)
Des exercices ludiques et poétiques, sans d'autres enjeux que le partage et le plaisir des mots !

L'atelier s'adresse à toute personne sensibilisée par l'écriture, à partir de 16 ans.
Il est mené par Céline Letartre, avec le partenariat de la Bibliothèque d'Ixelles.

Un second atelier d'écriture sera destiné aux professionnel·le·s des arts de la scène, autour des écritures contemporaines. (Plus d'infos à venir)

18h : Annonce du coup de cœur du public

19h : Clôture de Festival avec un cabaret politique
Par l'autrice, metteuse en scène et comédienne Carole Thibaut.

Interview croisée des co-organisateurs

Le *Lis-moi tout* a été créé il y a maintenant 4 ans. Quelle est l'origine de ce festival?

Emmanuel Dekoninck : Il y avait un désir partagé du Rideau et du Vilar d'encourager la démarche-même de l'écriture dans le paysage des arts de la scène, car on avait le sentiment que l'écriture dramatique en tant que telle était parfois mise à mal. Ce n'est pas une critique, mais on constate une évolution vers une écriture de plateau, ce qui n'est pas problématique en soi. Toutefois, ça le deviendrait si cette évolution du rapport à l'écriture décourage celles et ceux qui ont envie d'écrire des textes pour le théâtre. Et donc, nous voulions lancer un signal pour dire que l'écriture est encore bien vivante et fait toujours sens dans les arts de la scène aujourd'hui.

Aussi, rassembler une « troupe » de jeunes interprètes issu·e·s des différentes écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour la lecture des textes émergents nous semblait faire sens dans une dynamique de rencontre et de réseau.

Cathy Min Jung : Pour moi, c'est encore plus fort que ça : il y a vraiment une nécessité, un besoin criant d'écrire de nouvelles fictions, de nouveaux récits. Parce que l'écriture de plateau, c'est génial, mais le texte écrit, c'est une trace qui reste. C'est ce qui reste de l'imaginaire. Ce sont les récits qui s'impriment, qui rentrent dans l'histoire globale avec tous les autres récits qui, au même titre, peuvent être lus plus tard, beaucoup plus tard et raconter notre époque de façon plus inclusive. Il faut que de nouveaux récits s'écrivent et que toutes ces écritures d'aujourd'hui persistent.

Quel bilan tirez-vous des précédentes éditions?

CMJ : Un bilan très positif, et ce, dès la première édition. Le *Lis-moi tout* est venu combler un vide puisqu'il n'existait aucun dispositif avec cette formule. Il y avait déjà des comités de lecture évidemment, mais pas consacrés aux textes émergents. Et encore moins, interprétés par des comédiens et comédiennes fraichement sortis des écoles. Cela a permis une émulation aussi bien du côté de l'écriture que de celui des interprètes.

C'était aussi une occasion de faire se rencontrer auteurs/autrices, interprètes et metteurs/metteuses en scène plus aguerri·e·s, créant ainsi de vraies synergies entre ces trois corps de métier. Et ça, c'est fondamental dans un parcours d'artiste. On a d'ailleurs constaté que ces synergies se prolongeaient et que les contacts créés au *Lis-moi tout* continuaient après.

ED : J'ajouterais aussi que le Lis-moi tout a désormais sa place parmi les événements consacrés aux écritures émergentes en francophonie. Par exemple, il y a deux saisons, *L'Inconstance du Cosmos* de Marie Lacroix a été publié dans la revue française *La Récolte*. Un autre texte, *La Révolte des lou.louves* de Lydie Decouvelaere, a été lu au festival de la *Mousson d'hiver*. Nous avons aussi des échanges sur les textes avec le *Jamais lu* au Québec… Ainsi, on peut dire que la démarche de mettre en lumière des textes qui n'auraient plus que probablement pas été visibilisés est quand même plutôt réussie.

Lors de l'appel à textes en septembre 2024, vous avez reçu 65 propositions. Comment avez-vous sélectionné ceux qui seront mis en voix durant le festival?

CMJ : Notre procédure est très transparente. Les textes sont partagés de façon arbitraire par une personne extérieure qui les distribue aux 5 lecteur·ice·s. À l'issue de cette première lecture, chacun fait une première sélection de manière individuelle. Au deuxième tour, cette sélection est lue par l'ensemble des 5 lecteur·ice·s qui attribuent une cotation. Six textes sont ressortis, mais il a fallu n'en garder que quatre. À ce stade, cela se joue sur l'équilibre des sensibilités de chacun et une diversité de propositions parce que ces six textes étaient tous d'une très grande qualité.

Pouvez-vous nous en dire plus sur les textes retenus cette année?

CMJ : Le texte *Cœur Wasabi* de Léa Delvaux est une pièce comme on l'entend, c'est-à-dire avec un début, un milieu et une fin avec une belle évolution dramaturgique. On y parle des rapports intergénérationnels, du rapport au désir charnel, du rapport à l'amour, au lien quand on a atteint l'âge de 60, 70, 80 ans. Un sujet qui véhicule encore de nombreux stéréotypes et préjugés et qui est très peu abordé au théâtre. Ici, on est dans une farce science-fictionnelle, vive, drôle, avec des références pop. C'est hyper coloré et en même temps très honnête et très sincère.

ED : *À court de larmes* est le texte d'Adil Hassaïni, un tout jeune comédien sorti du Conservatoire de Mons il y a peu (et qui fait d'ailleurs partie de la troupe des lecteur·ice·s). Il a écrit une comédie sur le deuil où il se met lui-même en scène avec un acteur et une sorte d'ange gardien. Sa pièce traite de comment gérer son deuil, mais aussi de comment parler de ça sur un plateau. Ainsi, il ouvre le questionnement à la légitimité même d'un artiste à parler de quelque chose qui le concerne ou qui ne le concerne pas. L'auteur a des origines algériennes et donc il brasse aussi toutes ces questions de légitimité, de minorités visibles, de comment peut-on parler de sujets qui ne nous touchent pas directement, de l'injonction nécessaire de répondre à la question « d'où je parle ? » quand on traite quelque chose sur le plateau… Bien que ce soient des questionnements d'auteur, ça dépasse l'entre-soi théâtral. Ils font écho de manière bien plus large à des positionnements qu'on peut avoir dans la vie et le quotidien. C'est passionnant, très drôle, inventif, malin, mais aussi très fin.

CMJ : Le texte de Sarah Brahy qui sera mis en voix par Héloïse Jadoul s'appelle *Le Pont*. C'est un texte très poétique qui raconte le rapport de deux sœurs face à la fin de vie de leur père qui est en mort cérébrale. C'est une écriture qui convoque les fantômes, la magie, le mystère, la poésie… C'est très beau. En tant que lecteurs, nous avons tout de suite eu des références à des atmosphères telles que chez Marguerite Duras, Laurence Vielle ou encore Jon Fosse.

ED : Enfin, il y a *Bienséance,* écrit par Blanche Delhausse. Cette jeune autrice est culottée puisqu'elle s'est donné une solide contrainte en choisissant d'écrire l'intégralité de la pièce en alexandrins, ce qui n'est pas commun à notre époque. Ici, la forme sert tout à fait le fond puisqu'elle va servir à mettre en scène le conflit de générations, et en particulier dans le rapport à l'homosexualité et la fausse ouverture d'esprit que peuvent avoir certaines personnes sur cette question.

L'autrice aborde cette thématique de façon assez brutale, burlesque, en présentant des archétypes. Elle le fait dans un style qui fait penser au vaudeville, en jouant avec ces images désuètes du théâtre qu'elle convoque et rafraichit même. Il y a aussi un exercice supplémentaire sur la langue, car l'alexandrin n'est pas traité de la même façon quand ce sont des adultes ou des ados qui parlent… Bref, cela est assez réjouissant.

Vous êtes actuellement en train d'auditionner pour trouver la troupe qui interprètera ces textes. Comment cela se passe-t-il?

ED : C'est toujours un moment très joyeux parce qu'au-delà du fait que ce sont des auditions, c'est aussi, et surtout, une occasion de découvrir les comédiens et comédiennes qui sont sortis des écoles ces deux dernières années et d'établir un premier contact avec la nouvelle génération.

Nous avons reçu une cinquantaine de candidats qui ont présenté une lecture de leur choix au premier tour. Cela nous permet d'avoir une première prise de contact et d'accéder à leur sensibilité. Ensuite, nous en avons gardé seize que nous avons pu découvrir de manière plus approfondie le temps d'une journée. Au final, sept ont été sélectionnés pour participer au *Lis-moi tout* cette année et, avec eux, on va pouvoir vraiment travailler.

Les lectures sont le cœur du festival, mais pouvez-vous nous donner un autre temps fort de la programmation du *Lis-moi tout* au Rideau et au Vilar?

CMJ : Au Rideau, nous clôturerons le *Lis-moi tout* avec un Cabaret politique orchestré par Carole Thibaut. On y retrouvera la même troupe de jeunes interprètes que dans les lectures. C'est une formidable occasion pour eux, car, au-delà des lectures, ils sont ici réunis pour un projet artistique à part entière, une création, avec une metteuse en scène française expérimentée. Ils auront une semaine pour tout préparer, un peu à l'arrache. Il s'agit de s'emparer du théâtre pour y inscrire une parole politique urgente, que le filtre du cabaret transforme, déplace, amplifie et met à distance.

ED : Au Vilar, nous aurons une soirée consacrée au travail de Caroline Lamarche, finaliste du dernier Goncourt. Des étudiants de l'IAD proposeront une traversée de son dernier roman *Le Bel Obscur*, avant un moment de rencontre et d'échange entre l'autrice, les étudiants et étudiantes et les spectateurs et spectatrices présents.

Contacts Presse

Le Rideau
Cassandre Figuereo
cassandre@lerideau.brussels
0492 95 60 20

Réservations
02 737 16 01
https://lerideau.brussels

Le Vilar
Candice Denis
candice.denis@levilar.be
010 470 710

Réservations
0800 25 325 — reservations@levilar.be
https://levilar.be